

Début XX^e siècle. Au diapason du monde dont il absorbe le mouvement, Cartier anticipe l'évolution d'une femme qui troque ses crinolines contre une silhouette plus androgyne, dite « à la garçonne ». Un phénomène dont le joaillier mesure l'importance, jetant avant l'heure les bases d'un style qu'on appellera « Art déco ».

Par Raoul Buyle

D'UNE ÉTONNANTE MODERNITÉ

Très tôt, au tournant du XX^e s, alors que le style « guirlande » d'inspiration néo-classique est en plein essor, les dessinateurs de la maison Cartier, à l'instigation de Louis Cartier, s'aventurent dans des formes plus abstraites, plus géométriques. Le « siècle de la vitesse » démarre à grande allure. Les codes sont bouleversés avec l'apparition du fauvisme, l'expressionnisme allemand ou encore les ballets russes que Paris découvre avec surprise ; le cubisme et l'abstraction chahutent les harmonies envers contre tous les clichés. Rectangle, carré, cercle, le vocabulaire géométrique de Cartier dessine avant la lettre une joaillerie moderne et dépouillée. Le motif disparaît, la couleur aussi. Et, quand il participe à l'Exposition Universelle en 1925, c'est aux côtés des couturiers Worth, Jenny et Lanvin dans le Pavillon de l'Élégance, et non au Grand-Palais parmi les autres joailliers. Il se consacre à « l'objet-bijou » pour inventer l'accessoire de mode.

Bracelet Art Déco en or, lapis-lazuli et corail, numéroté et signé Cartier Paris (1929). En vente chez Epoque Fine Jewels (Courtrai)

LE DIADÈME DE LA REINE ELISABETH

Le diadème à rinceaux d'Elisabeth, reine des Belges, née duchesse en Bavière, est un exemple magnifique de joyau créés spécialement pour les royautés. Créé par Louis Cartier en 1910, ce bijou en dentelle de diamants taille brillant est représentatif du style « guirlande », estampille de la maison. Attiré davantage par la tradition que par l'Art Nouveau, à la mode à cette époque, Louis Cartier va s'évertuer à mettre le diamant en valeur, s'attachant à diminuer l'importance des montures et des accroches et étudiant d'autres méthodes de sertissage afin d'alléger le bijou. Ce diadème sera souvent porté par la Reine, tantôt de façon classique, tantôt de façon plus moderne, en bandeau, selon la mode Art déco des années 20. Au décès de la souveraine, le diadème n'apparaîtra plus en public. Il sera finalement vendu lors d'une vente aux enchères chez Christie's en 1987 et racheté par Cartier pour intégrer sa collection privée.

Cartier Art déco c/o Epoque Fine Jewels (Courtrai) - www.epoquefinejewels.com



Aquarelle réalisée par G. Barbier, à la demande de Louis Cartier, pour une expo dans les salons de la rue de la Paix ; 1914



Bandeau Cartier New York (1924) en platine, diamants et perle fine (de 51 grains l). Créé pour Doris Duke (l'unique enfant de James Buchanan Duke, riche fondateur de la firme American Tobacco Company), ce fabuleux bijou sera légué, à sa mort, à « The Doris Duke Charitable Foundation » avant de réintégrer la collection Cartier. Ce bandeau témoigne du style Art déco naissant.

